



Notre adresse:

Journal de Morges, Saint-Louis 2, 1110 Morges



Notre mail:

courrier@journalde

■ Le contournement doit être enterré

Monika Maendly, Lonay

C'est avec un grand intérêt ainsi qu'une certaine consternation que j'ai lu les divers articles parus dans la presse dernièrement au sujet du film d'animation réalisé à l'instigation des syndicats de Bremblens (Eric Buehler) et Lonay (Philippe Guillemin) et rendu public sur internet.

Le souhait compréhensible de Morges de faire déclasser l'actuelle autoroute qui traverse la ville au profit d'un projet de contournement incluant la fameuse piquère n'est à mon avis pas une raison de réaliser un tracé qui ne serait que partiellement enterré. Il traverserait à ciel ouvert d'une part des terrains agricoles et viticoles qui deviennent rares et, d'autre part, des quartiers résidentiels.

Je soutiens l'action des deux syndicats et encourage toutes les parties impliquées de travailler ensemble afin que la région se montre unie dans le cadre de ce dossier si important pour notre avenir.

Par ailleurs, je suis d'avis que le contournement entier y compris la bretelle ou piquère doivent être enterrés.

■ La piquère

Pierre-Yves Bachmann, Morges

Le peuple suisse vient d'accepter la LAT (loi sur l'aménagement du territoire) qui est censée éviter le

gaspillage des terres agricoles. Le Grand Conseil vaudois et en particulier les élus du district proposent la «piquère» pour dévier une partie de la circulation sur la nouvelle bretelle autoroutière.

Bravo aux deux syndicats de réagir et de ne pas laisser grignoter leur territoire par un tronçon d'autoroute dévoreur de terrain et pollueur.

Pourquoi ne pas conserver l'autoroute actuelle en l'état et demander à la Confédération de limiter la vitesse à 80 km/h afin de diminuer la pollution et le bruit et de décourager les gens pressés à l'emprunter. Il faut aussi une entrée et une sortie supplémentaire à Morges Est pour décongestionner le centre-ville.

Comme l'a dit Philippe Deriaz dans un précédent courrier, vivement le retour à la raison et à l'intérêt général, mais aussi aux économies et à la conservation de nos sols.

Bravo aux deux syndicats de réagir et de ne pas laisser grignoter leur territoire par un tronçon d'autoroute dévoreur de terrain

**Courrier des lecteurs
Journal de Morges, 28.3.13**